

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 9

Session : 2024

Épreuve de : Diss. Culture Générale Audencia

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Dans son ouvrage Le Mythe de Sisyphe, Albert Camus met en scène Sisyphe, qui est condamné à pousser une pierre géante au sommet d'une montagne laquelle retombe à chaque fois, il est condamné pour avoir défié les dieux, c'est une forme de résistance des dieux au défi de Sisyphe, ils pensaient avoir une bonne méthode de torture; l'illusion permanente. Sisyphe résiste encore une fois et redéfie les dieux, il abandonne toute illusion de réussite, c'est à ce moment de désillusion que Camus considère Sisyphe comme un champion, car il accomplit son devoir humanitaire de résister à l'absurde. Camus ajoute dans L'Homme révolté : "Ce sens de la vie supprimé il reste encore la vie". pour nous montrer qu'on pourrait résister la violence de l'existence en acceptant l'absurde. La violence dans le sujet : "résister à la violence" est sans complément, donc la violence renvoie à la fois au caractère extrême d'un sentiment, et à l'usage de la force afin d'inciter une personne ou un groupe de personnes à réaliser un acte déterminé, la violence du latin vient de "violencia", qui vient aussi de "vis" qui signifie l'usage de la force, résister c'est s'opposer ou se défendre afin de minimiser les dégâts. L'Homme s'inscrit en société grâce à sa "conscientia" sa conscience réflexive, qui lui inscrit au HIC et au NUNTI, et qui lui permet

de penser à son malheur existentiel, qui constitue un fardeau à notre existence, car on a pas choisi de mourir et on est condamné à mourir, l'homme biaisé par le prisme myope de son importance personnelle peut légitimer ses violences pour résister à cette violence. ce qui peut rendre une autre violence légitime pour résister cette violence. de chacun contre chacun, pourtant la violence peut échapper à notre résistance et nous trahir, ce qui peut démanteler les mécanismes de l'engrenage de la violence qui rend la violence omniprésente en société, ce qui peut entraîner un problème de subjectivité de la violence qui rend la violence vécue par procuration. Tout cela nous mène à se poser la question: est-ce qu'on peut résister la violence? Si on peut vraiment résister la violence, pour autant il n'y a pas de violence qu'on ne peut résister? ~~mais alors~~ est-ce que la violence n'est elle pas omniprésente mais alors la violence n'est pas vécue que par procuration.

L'Homme est un être rationnel, qui s'inscrit au monde grâce à "cum scientia" et qui cherche à résister les violences qu'il subissent. L'Homme subit la violence d'existence qu'il doit échapper à tout prix, l'homme doit supporter toute situation de repos ou d'inaction qui lui laisse penser à son malheur existentiel. Blaise Pascal affirme dans Les pensées: "Rien ni insupportable à l'homme que d'être dans une situation de plein repos" une situation ~~de~~ qui nous laisse penser

à notre manque et vide, qui nous mène à commencer à se juger, comme l'affirme Amais Nim dans Une espionne dans la maison de l'amour: "Nous sommes pour nous les plus sévère des juges, nous jugeons non seulement nos actes, mais aussi nos pensées nos haines, nos hontes secrètes..." Comme on doit résister à la solitude qui peut être aussi une forme de violence de l'existence, dans la fin du Satan, Victor Hugo affirme: "L'enfer est tout dans ce mot: solitude". Pour cela l'homme peut légitimer sa violence afin de fuir son malheur existenciel, donc il peut recourir à la violence pour dépasser son malheur, cette forme d'égo-centrisme peut nous permettre de résister la violence d'existence, comme il peut tout simplement accepter l'absurde, comme il le propose Camus ou de simplement mener la non-violence comme il le dit Gandhi car pour lui: "la violence est une force faible" et comme l'indique Issac Assimov: "la violence est le dernier recours à l'incompétence". Comme ça on peut résister la violence par la violence ou par la non violence.

L'homme cohabite en société avec ses prochains, qui ne connaît pas et qui ne sait pas à quoi il pense, pour sa crainte "Lorsqu'on le connaît pas l'homme est loup pour l'homme", l'homme, l'homme réalise par le même myopie de son importance personnelle pour cela, il anticipe le danger et même la violence afin d'éviter tout risque, l'homme est au centre de son existence, pour cela il cherche à assurer son existence comme étant une conscience en soi, c'est ce que il montre Hegel dans la phénoménologie de l'esprit, il peut l'assurer grâce à son

détachement de l'existence et en montrant cela dans le combat mortel qui prend contre son prochain, où l'homme montre son animosité pour assurer une existence comme étant une conscience en soi, ce combat ne termine soit par la mort de l'un ou des deux parties ou la soumission de l'un d'eux, celui qui soumet devient l'esclave de l'autre, pour résister la violence d'autrui l'homme n'hésite pas à montrer toute sa férocité et méchanceté, pour cela Voltaire affirme que : « chacun marche gaiement au crime sous la bannière de son saint ». L'homme résiste par tous moyens la violence de son prochain.

L'homme face à son malheur existentiel et la violence d'autrui, qui prend diverse forme et qui peut chosifier le moi, comme celle des regard de laquelle parle Jean Paul Sartre « l'enfer est l'autrui », il peut tout faire, ce qui peut augmenter la visibilité de la violence, pour cela une violence étatique pourrait nationale pour résister ces violence, l'homme doit déléguer à un Leviathan son droit à la violence afin de la résister et l'atténuer via le contrat social duquel parle Jean Jacques Rousseau dans le contrat social. et elle peut se servir de toute forme de violence y compris la condamnation et l'exécution de la peine capitale, l'exemple à donner est celui du Condanné à mort de Victor Hugo qui met en place un condamné à mort qui subi de multiples violence pour avoir commettre un crime. et cela est tout à fait justifié car pour « Hors état civil, l'homme mène la guerre de chacun contre chacun » comme il le dit ~~Ma~~ Hobbes dans le Leviathan. Ainsi l'Etat doit résister la violence par

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 3

Session : 2024

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Diss. Culture générale Audencia

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

La violence, car « il est plus sûr d'être craint que d'être aimé » dit Machiavel dans Le Prince.
L'Etat doit mobiliser tous les moyens pour résister la violence de chacun contre chacun qui augmente la visibilité de la violence.

L'Homme continue à mener la violence malgré les interventions étatiques, car la violence parfois dépasse la raison de l'homme, « l'Homme est plutôt guidé par le désir aveugle que par la raison » dit René Girard dans La violence et le sacré, donc l'homme parfois peut ne pas pouvoir résister la violence et peut même mener des violences plus qu'animal, « l'Homme malgré la raison fait ce que les animaux ne feroient jamais » dit François Fenelon dans les aventures de Télémaque. et c'est qui montre Homère dans L'Iliade, il met en scène Achille furieux de la mort de son compagnon et qui tue par pure vengeance le frère de Paris. Et qui pousse Paris aussi à se venger à la mort de son frère en tuant Achille, en envoyant une flèche au célèbre Talon d'achille, guidée par Apollon. Et est une représentation de la loi du Talon qui vient du tel que du latin, est en Genèse comme dans le Coran, il s'agit d'un moyen de justice. Et est comme ça que la

violence s'enclenche et dépasse toute résistance.
 Ainsi la violence peut surpasser toute résistance, pour
^{nous} surpasser et surmonter toutes attentes, le problème
 c'est qu'elle n'est pas justifiée et incontrôlable.
 Comme le raconte Primo Levi dans Si c'est un
homme, dans lequel il raconte sa souffrance
 dans les camps de concentration nazis lors de la
 seconde guerre mondiale, il raconte un jour
 qu'il était assis et qu'il n'avait rien à boire
 il a trouvé un glaçon au bout de la fenêtre, et
 dès qu'il essaye de le jeter dans sa bouche,
 un garde lui arrête, lorsqu'il lui demande
 pourquoi, le garde répond : « ici, il n'y a pas
 de raison ». Du même dans la Genèse, Cain tue
 Abel pour le simple fait que dieu a accepté
 le don de son frère, par jalousie il tue son frère.
 Le problème de la violence, c'est qu'elle nous dépasse
 pour des raisons injustifiées et en plus on ne
 peut plus la canaliser, c'est ce qui montre
 Dostoevski dans le crime et le châtiment.
 Il met en scène Raskolnikov, un jeune étudiant
 de droit à l'université de Saint-Petersbourg, qui
 a délaissé ses études pour des raisons financières
 qui les a poussé à vendre ~~ses~~ ses objets
 jusqu'à son dernier bien la montre de
 son père, ce qu'il a fait vendre, pour dire : «
 « les petites choses ont leur valeur, c'est pour elle
 qu'on ne perd », il a tué ensuite l'usurier
 et son sœur, après une mise de conscience
 de son acte, il est pris de culpabilité
 et de remords qu'il ne s'avère pas à

résister. C'est comme ça que la violence évolue après son début et que son non fin reste improbable.

Malgré la connaissance de l'évolution et la transformation de la violence, l'homme continue à mener la violence, ignorant toute violence psychologique de remords et de regret qu'il pourrait ressentir après, c'est qu'il montre Stephen King dans la ligne verte, en misant en place un jeune garde ~~sadique~~ et détesté volontairement, qui tue Mr Jingles, la souris d'un condamné à mort, le voisin de John Coffey, sans raison il écrase le seul moyen d'évasion d'un condamné à mort. Idem pour Coligato auquel parle Albert Camus dans la pièce de théâtre Coligato, un jeune empereur aimé par son peuple qui est pris d'une folie après la mort de sa sœur, pour commencer après à tuer ~~ses~~ des hommes sans aucune raison. La violence peut nous trahir et dépasser toute résistance y compris la violence psychologique après la conscientisation de l'acte violent.

Quoiqu'on essaye de résister la violence, elle arrive à un point où un autre à nous dépasser, ce qui fait augmenter sa visibilité et omniprésence en société, comme il est le cas dans la ligne verte de John Stephen King, qui met en place John Coffey un condamné à peine capitale pour le meurtre de deux filles, et dans l'histoire il révèle à Paul Edgecomb son pouvoir de guérisseur et son don de redonner la vie, Paul Edgecomb lui demande implicitement s'il souhaite être libéré. Pour lui répondre : "je suis fatigué de voir les hommes se battre contre les autres" il montre sa lassitude face à une violence omniprésente. Cette omniprésence de la

de la violence provient entièrement du dérisement
de la violence à notre résistance.

Face à une violence omniprésente, l'homme
peut se tromper à savoir préciser la violence, car
tout on ne peut pas considérer toutes actes comme
violence, donc on peut juger des actes comme violents
alors qu'il ne l'ont, c'est ce qu'il montre
Platon dans la République, il met en scène
un groupe de personnes enchaîné dans une caverne
avec les dos face à la sortie, ils ne voient
que des ombres, pensant voir la réalité, c'est
ce qu'il appelle l'Allégorie de la caverne.

Donc on peut avoir une société, dont la violence
n'est pas omniprésente, comme on le pense, c'est
ce qui confirme Yves Michaud dans la violence:
"les sociétés modernes sont plus pacifiques". Alors
la société peut ne pas être envahie par la
violence réelle, comme on le pense mais plutôt par
une violence pensée subjectivement.

La fusion d'une omniprésence et de la subjectivité
de la violence, nous ne donne qu'une violence,
vécue par procuration, une violence tout lui
de la violence réelle, c'est ce qui montre
Louis Aragon dans Le crève cœur:

" Je craint une crainte affreuse
tout ce qui peut l'arriver.

(...)

Le monde est plein d'escarabilles
est tu folle tu t'habilles

Tu veux sortir dans la rue.

Sortir quelle aventure

le chien mord le cheval rue

Sortir sans moi le vilain jeu

Je crains l'eau comme le feu »

à travers ces quelques vers, il montre toute
sa crainte envers qu'Elisa lui arrive un
mal, et voit dans tous la violence. C'est

08/08

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 3

Session : 2024

Épreuve de : Diss. Culture générale Audeincia

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

cette violence qu'on ~~se~~ vit par procuration qui nous mène à s'infirmer sur soi, comme le cas d'Oblokov, mis en scène par Gorkatchimov dans Oblokov, une personne qui résiste avec toute force le monde extérieur, lorsque son ami lui propose faire la connaissance, il transpire pour le simple fait de penser à partager sa vie avec quelqu'un il évite tout ce qui sort de son habitude, n'est ce pas en voulant résister la violence qu'on exerce sur nous une autre violence qui nous prive de notre vie.

L'Homme pense à son existence et cherche à la pacifier le maximum possible, pour cela il résiste la violence par toute ses forces afin de la contrôler, pour autant certaines violences échappent à sa résistance pour entraîner une omniprésence, qui mène à une violence vécue par procuration, qui revient aussi à la subjectivité de la violence, pour cela on doit se demander si on peut définitivement résister la violence.